



Groupe d'Etudes C.G. Jung

Bulletin d'information n°10 – Septembre 2009

Rédaction: Brigitte Vienne

Agenda d'octobre 2009

samedi, 3 octobre - 09:30

Atelier de consultation du Yi Jing - Groupe 1, animé par Imelda et Pierre Gaudissart

dimanche, 4 octobre - 09:30

Atelier de consultation du Yi Jing - Groupe 2, animé par Imelda et Pierre Gaudissart

jeudi, 8 octobre - 20:30

Séminaire pour les professionnels de Martine Sandor-Buthaud: Concepts de base (4)

mardi, 13 octobre - 20:30

Conférence de Christian Gaillard: Du cabinet de l'analyste aux cavernes du Paléolithique

mercredi, 21 octobre - 20:30

Groupe de travail pour les professionnels de Andrée-Léa Hauteville: analyse de rêves

Toutes ces manifestations se tiennent de 20h30 à 22h30 (sauf pour les ateliers Yi Jing: 9h30), au Forum 104, 104 rue de Vaugirard, 75006 Paris

Les séminaires sont réservés aux professionnels (adhérents). Les inscriptions sont à prendre pour l'ensemble de l'année.

Les ateliers sont ouverts aux adhérents à jour de cotisation, et les conférences sont ouvertes à tous. Vous pouvez vous inscrire sur notre site à la rubrique « Inscriptions » ou par courrier au moyen de la fiche disponible sur notre site dans la rubrique « documents à télécharger » (Tarifs et fiche d'inscription)

Pour les **conférences**, les inscriptions sont également possibles à l'entrée le jour de la manifestation, dans la limite des places disponibles.

De 2008-2009 à la nouvelle saison 2009-2010

Vous avez été nombreux à participer aux événements que nous avons organisés dans l'année 2008-2009. Le colloque en particulier vous a vus en très grand nombre, et nous nous réjouissons de vous y avoir vus ou revus.

Un autre développement de notre programme qui a été très apprécié de beaucoup d'entre vous a été l'introduction d'ateliers, qu'il s'agisse du génogramme paysager, du jeu de sable ou du travail Corps/Psyché dans l'optique de Marion Woodman.

Les séminaires pour les psychothérapeutes ont également attiré beaucoup de professionnels, et nous continuons cette saison dans cette voie.

Nos conférences régulières continuent à avoir leurs fidèles. Vous trouverez plus avant dans ce bulletin le compte-rendu de la dernière conférence de la saison 2008-2009, faite en juin par Norbert Chatillon sur le thème « Jeux d'ombre et de lumière chez l'un et l'autre du couple »

Nous avons décidé cette année de réduire le nombre des conférences à 7, car nous avons pu constater que les conférences de février, se situant juste après le colloque, et de juin, avant les vacances, étaient

lourdes à organiser et attireraient moins de monde, quelle que soit la qualité du conférencier.

La barre est très haute pour continuer à vous apporter ce que vous attendez du Groupe d'Etudes C.G. Jung et nous vous proposons pour cette année un programme qui se décline pour plusieurs publics:

- Les programmes ouverts à **tous**:
 - Les conférences seront cette année articulées autour du thème « Création et Individuation », avec 4 conférences de Christian Gaillard, une de Aimé Agnel, une de Laurent Meyer et une de Lucile Héraud et Bernard Fournier. La création sera ainsi explorée par la psychologie analytique, dans ses dimensions graphique, cinématographique et musicale.
 - Le colloque aura pour thème: Regards Jungiens sur la société actuelle. Ces regards seront portés par Norbert Chatillon sur le traumatisme, par Régine Bonnot sur la question des repères et par Michel Cautauts sur la perversion.
 - Christian Gaillard complètera ce colloque par un hommage à Elie Humbert (voir ci-dessous).
- Les programmes réservés aux **adhérents**: ce sont les ateliers, au nombre de 3, que nous organisons cette année:
 - Atelier de consultation du Yi-Jing (qui sera tenu pour deux groupes différents, avec un maximum de 6 personnes dans chaque groupe) proposé par Imelda et Pierre Gaudissart, auteurs d'une nouvelle traduction du Yi Jing. Imelda Gaudissart est une analyste jungienne.
 - Atelier « Modeler la terre et les mots », proposé par Anne-Sophie Boutry
 - Atelier « Le transgénérationnel par le génogramme paysager » proposé par Chantal Nève-Hanquet, avec le concours de Régine Bonnot, toutes deux analystes jungiennes. Cet atelier est une nouvelle édition de celui tenu l'année dernière.
- Les programmes réservés aux **adhérents professionnels de la relation d'aide**: ce sont les séminaires, qui sont tous animés par des psychanalystes jungiens de grande expérience:
 - Séminaire de travail sur les rêves, animé par Andrée-Léa Hauteville, en continuation du travail commencé l'an dernier; ce séminaire accueille de nouveaux participants.
 - Séminaire Freud-Jung: Norbert Chatillon propose cette année 3 séances sur ce thème, toujours à (re)découvrir et (re)travailler pour tous les thérapeutes d'orientation analytique.
 - Séminaire « Théorie et pratiques de la psychologie analytique: Concepts jungiens de base 4 »: ce séminaire est la continuation des années précédentes et n'accueille pas de nouveaux participants.

Les autres projets pour cette année:

Le site groupe-jung.fr

Vous avez sans doute déjà eu, pour la plupart d'entre vous, l'occasion de visiter notre site <http://groupe-jung.fr>, qui après un an d'existence, a été entièrement refondu cet été pour vous permettre un accès plus facile, une commande en ligne, et la possibilité de retrouver facilement les auteurs et conférenciers, ainsi que les enregistrements des conférences faites depuis de nombreuses années au Groupe d'Etudes C.G. Jung.

Le contenu va s'enrichir peu à peu, en particulier par des pages thématiques. Nous espérons vos contributions (par la page « Nous contacter » par exemple).

Pour faire de ce site de plus en plus une référence en psychologie analytique, nous souhaitons également développer la partie « actualité », en particulier internationale, en écho aux publications et événements significatifs dans notre champ d'intérêt.

Une année sous le signe de Elie G. Humbert

2010 voit le vingtième anniversaire de la disparition de ce grand psychanalyste, qui a formé des générations d'analystes jungiens, et nous lui rendrons hommage:

- Lors du colloque de janvier Christian Gaillard évoquera le psychanalyste, l'homme et l'écrivain qu'il fut.
- Nous vous ferons dans le courant de l'année d'autres propositions pour favoriser l'accès à l'œuvre que ce grand psychanalyste nous a laissée en héritage.

Atelier de consultation du Yi Jing

L'année commence très vite avec, dès le début octobre, la possibilité de participer à un atelier de consultation de cet ancien oracle chinois (Le livre des Transformations), auquel Jung a porté beaucoup d'intérêt, préfaçant en particulier l'édition en anglais de la traduction qu'en a faite Richard Wilhelm (préface que l'on trouve en français dans « Commentaire sur le Mystère de la Fleur d'Or » et dans « Synchronicité et Paracelsica »).

Imelda et Pierre Gaudissart, auteurs d'une nouvelle traduction en français du Yi Jing, édité chez Eranos, nous proposent un atelier de consultation de cet oracle. Ce travail est proposé pour deux groupes, de chacun 6 personnes maximum. Ils nous présentent ainsi ce travail:

Il n'y a pas une traduction du Yi Jing

Il n'y a qu'un dialogue avec des images !

Il n'y a pas de « méthode », il n'y a qu'un objet comme le message trouvé sur la plage dans une bouteille. Telle est la lecture que nous suggérons, l'expérience que nous proposons. Tel est le travail que nous animons.

Pas de méthode, mais des archétypes entrelacés, à la fois immobiles et chatoyants, codés dans des idéogrammes qui résonnent dans les cavernes de notre inconscient.

Nous prenons connaissance des réponses dont les images pénètrent dans notre univers intérieur réveillant sur leur passage d'autres images endormies.

Nous essayons de comprendre avec nos outils habituels et butons sur nos doutes ou notre incrédulité.

Oublions nos outils habituels et plongeons dans le rêve. Une à une des fenêtres insoupçonnées s'ouvrent, laissant pénétrer tantôt le soleil au zénith, tantôt la majesté de l'aurore !

Compte-rendu de la conférence de juin 2009

Norbert Chatillon « JEUX D'OMBRE ET DE LUMIERE CHEZ L'UN ET L'AUTRE DU COUPLE », faite le 9 Juin 2009.

Les définitions du dictionnaire pour « couple » nous alertent déjà quant au jeu d'ombres et de lumière, entre le couple et la couple (animale), le couple et la paire, le couple en mécanique et en marine. La question qui se pose est celle de la manière dont s'organisent les liens. C'est le complexe qui détermine cette question des liens et qui détermine les parts d'ombre et de lumière de notre rapport à l'autre. Il faut donc bien se garder, en psychologie analytique, de ne traiter le jeu d'ombre et de lumière qu'au seul droit de la conjonction des opposés; et ce dans la linéarité, s'inscrivant dans le rationnel de la complémentarité. La conjonction des opposés est une conjonction dynamique, avec la puissance des

quatre éléments: *souffle* du sommeil partagé, *feu* de la passion, *eau* des fluides intimes, *terre* et réunion dans la tombe.

Ce qui fait lien est-il du côté lumière et ce qui désunit du côté ombre? La rencontre qui fait lien s'opère plutôt d'un éclaircissement qui dissimule l'ombre. C'est mon ombre que je dissimule dans le pouvoir de la rencontre, et ce qui me plaît en l'autre est sa capacité à me faire perdre de vue mes propres zones d'ombre.

Dans une lettre de 1942, Jung parle du « combat désespéré d'un cosmos contre le chaos éternel », qui est dans le grand monde. Il insiste qu'on ne peut trouver de solutions que dans le domaine des microcosmes. Cela semble loin de la question du couple et pourtant nous y ramène, car le couple est l'instance de compromis entre « le problème absolument insoluble des masses humaines » et une position d'isolement. C'est là qu'on peut trouver les solutions du microcosme. Le couple est la reconstruction du monde à l'échelle de l'individu. Il tente d'assurer un univers porteur de sens, entre la folie du monde et notre folie intérieure, ce fameux « espoir anxieux que le sens l'emportera sur le non-sens.

La totale espérance du couple se construit sur la désespérance de ne rien pouvoir changer au monde. Jung insiste dans sa lettre « La question principale est comment nous changeons. »

Dans ce lien d'articulation entre une forme intimiste de sphère publique et une forme de sphère privée construite sur le modèle collectif, l'ombre s'exprime dans la tentative d'exercer dans le couple l'influence et le pouvoir inaccessibles sur la sphère publique et la tentation de vivre dans le regard de l'autre et d'y trouver la reconnaissance manquante dans le collectif. Les jeux d'ombre et de lumière du couple mettent en scène l'articulation du couple dans son lien au collectif social.

La rupture entre Freud et Jung s'est faite sur la question de l'inceste. Celui d'Oedipe est un inceste social (Jocaste est la reine veuve de Laïos, sa belle-mère et non sa mère). L'interdit est donc social et la dimension morale est seconde.

Le couple, dans la sphère privée, s'invente un rapport allégé à la loi. Depuis que la législation vient se mêler des affaires du couple, la réalité sociale du couple se fragilise parallèlement.

Freud place sa théorie tout d'abord dans le rapport à l'inconscient, le problème interne du sujet, assez loin du collectif. Dans la deuxième topique, c'est le moi qui vient au centre de la théorie psychanalytique, il est à la charnière, avec une fonction psychique et sociale.

La posture de Jung est radicalement différente. Pour lui, le moi ne peut pas trouver sa réalisation dans son rapport au collectif. Sa dynamique est d'entrer en dialectique avec l'inconscient, afin que l'individu se réalise comme totalité psychique, comme Soi.

Dans la perspective freudienne, l'inconscient œuvre à partir du refoulement, et la mise en lumière amalgame de façon indissociable, ce qui caractérise notre accès à l'existence comme sujet et la résistance organisés par le moi pour maintenir refoulés les contenus inacceptables. La lumière est porteuse de ses propres ombres, et la mise en couple est toujours une mise en alliance de ces deux compromis que sont les deux *moi* du couple. Le couple est à la fois une façon de se dissocier du collectif et de se soumettre à ses exigences normées, un compromis entre la sphère de l'intime et celle de la socialité.

Dans une perspective jungienne, le couple n'est pas placé dans cette perspective d'inscription sociale et d'instance de compromis (qui est plutôt pour Jung à chercher du côté de la persona). La vie en couple constitue une opportunité pour le moi, s'il ne confond pas son identité et son destin avec la tenue du couple, et si celui-ci ne vient pas prendre la place d'un moi faible. La première ombre serait le couple lui-même, en tant qu'il serait un renoncement au Soi.

Le couple peut aussi devenir une forme sociale de persona, dissimulant l'impuissance à s'oser dans une dynamique individuée. Ce serait alors une instance de substitution, dans la répétition d'un modèle parental et social, assise sur la dissolution de chaque moi, de l'un et l'autre.

Roland Cahen disait « Le couple est un cadre commun pour deux évolutions », lien des poncifs de « regarder ensemble dans la même direction ». Ce qui est en jeu dans le couple, entre lumière et ombre, c'est la capacité de métamorphose des symptômes originaires en ferveur de vie, ce qu'on nomme amour.